

**Allocution de M. le Ministre de la Culture**  
**dans le cadre de la manifestation organisée par**  
**l'Ambassade de France sur la Méditerranée et la Culture**

Mesdames et Messieurs,

J'aurais souhaité me joindre à vous aujourd'hui, mais hélas, cela n'a pas été possible. Toutefois, le sujet de votre colloque m'intéresse tout particulièrement; vous me permettrez donc de partager avec vous ces quelques réflexions.

Il est vrai, et nous en conviendrons tous, que la Culture est un facteur d'union. Même s'il existe d'importantes différences ou divergences.

C'est un facteur d'union, selon deux modalités distinctes : lorsqu'il existe un point de départ culturel commun, une base commune, à l'instar des différentes branches qui sont soutenues par un même tronc, ou encore lorsqu'il existe des points de départ différents, entre des peuples qui sont proches, entrent en contact et doivent apprendre à vivre ensemble et à coopérer, même si leur base culturelle est très différente.

La Culture est donc un facteur d'union, soit en tant que dialogue et influences réciproques entre des ensembles culturels différents, soit sous la forme d'une quête d'identité commune entre des sous-ensembles distincts de la même «famille» culturelle.

La Méditerranée a été un atelier majeur pour de telles fermentations culturelles au fil des siècles, car elle comporte ces deux modèles à la fois : on y trouve des peuples qui ont des affinités culturelles et sont en quête, à toute époque, de leur identité commune, ainsi que des peuples appartenant à des civilisations distinctes et qui sont en osmose constante entre eux.

En Méditerranée, le dialogue des Cultures – ce concept découvert il y a près de deux décennies, ce terme qui nous préoccupe depuis quelques années – en Méditerranée, donc, ce «dialogue des Cultures» constitue une dynamique historique toute-puissante depuis des millénaires.

La Méditerranée est une entité géographique unique. Une mer assez vaste pour renfermer des peuples nombreux et variés, mais en même temps

presque hermétiquement close, de sorte que des synergies et des antagonismes se développent nécessairement entre ses peuples.

D'autres populations, en dehors de la Méditerranée, ont appris au fil des siècles tantôt à conquérir, tantôt à résister, soit encore à lutter ou à se soumettre.

Les peuples de la Méditerranée ont appris tout cela beaucoup plus tôt, vivant tous ces rôles à répétition : vainqueurs et vaincus, souverains et opprimés, marchands et serviteurs, riches et pauvres, alliés et isolés, ils ont construit des amitiés et des inimitiés entre eux dans toutes les combinaisons possibles, des alliances et des rivalités; ils ont parlé plusieurs langues, ils ont goûté à de nombreux biens, ont appris plusieurs arts et plusieurs techniques, ont développé un grand nombre d'idées; ils ont été fascinés par maintes idéologies, se sont mélangés et se sont démarqués, ont développé des mœurs communes et distinctes, des rythmes communs et différents, une esthétique proche mais pas identique.

Un chaudron culturel en constante ébullition, la Méditerranée. En ébullition, mais pas en explosion. Et pour cela, constamment pleine de «saveur» culturelle et d'aboutissements culturels.

En Méditerranée, la partie méridionale de l'Europe a appris à se mêler au nord de l'Afrique et au Proche-Orient. Et tout cela est resté distinct, tout en commençant à s'influencer mutuellement.

L'Europe centrale et septentrionale n'a pas connu ce processus de «maturation» en osmose constante avec d'autres civilisations.

Voilà pourquoi les caractéristiques de l' « Identité européenne » tirent leurs origines de cet espace de rencontre névralgique, de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique du Nord : la Philosophie grecque classique, le Droit romain et le Christianisme. Autrement dit, la Démocratie et l'Humanisme, la quête de la vérité et sa remise en question, l'Etude de l'Harmonie et l'Esprit libéral, le "peuple" et l' "individu", la Cité et le Droit, l'Eglise du démos en tant que Communauté politique, la Res Publica romaine en tant qu'Organisation civique et l'Eglise en tant que communauté de culte...

Tout ceci est né et s'est consolidé, pas fortuitement, sur les côtes de la Méditerranée ; au point de rencontre de ses peuples, là où s'est exercée l'influence culturelle de trois continents ; où s'épanouirent simultanément ou

successivement des civilisations divergentes, souvent en conflit mais toujours en contact et dans un « dialogue culturel » entre elles.

Il y a quelques années, dans le cadre du débat sur la Constitution européenne, il a été proposé d'inscrire dans son préambule ce point de départ commun de l'identité européenne, à savoir l'esprit grec ancien, l'administration romaine et le Christianisme.

Malheureusement, et en dépit de l'insistance à l'époque du Président de la Commission Constitutionnelle et ancien Président de la République française, M. Valéry Giscard d'Estaing, la proposition a été rejetée à défaut d'unanimité. Aujourd'hui, le problème de l'Europe reste entier. Nous sommes en quête d'une identité culturelle commune sur laquelle va se fonder la construction de l'Intégration politique. Et les ingrédients de cette identité sont toujours présents, dans une large mesure, dans l'Espace méditerranéen.

Cet espace qui a donné naissance à la Liberté, à l'Humanisme et à la Juste mesure. Là où se sont unis le Divin et l'Humain ; où les routes de l'olivier se sont croisées avec celles de la vigne ; où les hommes ont appris à vivre de la mer et non pas à survivre en la craignant ; où, sous le ciel étoilé, Aristarque a osé s'imaginer un univers fondé autour du soleil et Pythagore a étudié l'Harmonie comme point de départ philosophique de l'Univers.

La Méditerranée demeure le berceau de civilisations, le creuset et la passerelle de cultures.

La Méditerranée fut de tout temps ce que l'Europe s'efforce de devenir aujourd'hui.

Et de ce point de vue, c'est en Méditerranée que se trouve probablement la « clé » de la Cohésion européenne, car la cohésion ne présuppose pas seulement la prospérité économique, la justice sociale et la démocratie politique. Elle présuppose l'existence d'une identité commune, l'osmose entre les civilisations, le contact et le dialogue des cultures. Tout ce qui depuis des siècles existe et évolue sous le soleil, les vents, la brise salée et les vagues de la Méditerranée.

Méditerranée ne signifie pas simplement « au milieu de la terre ». La Méditerranée, c'est également le lieu où la nature, les hommes, les émotions, les idées et les cultures parviennent à un équilibre.

C'est un lieu de naissance, d'équilibre et de renaissance.

La Méditerranée a largement contribué à la Culture.  
Elle n'a peut-être pas encore donné le meilleur d'elle-même...

Je vous remercie

Antonis Samaras  
Ministre de la Culture